

**COMMUNIQUE DE PRESSE 14 novembre 2016**  
**Fondation du CAMP DES MILLES - Mémoire et Éducation**

**13 NOVEMBRE : NE NOUS TROMPONS PAS !**  
**« C'est une étape dans les engrenages identitaires »**

**La Convention Nationale de l'UEJF au Camp des Milles**

Caroline, Emilie, Fanny, François-Xavier, Houda, Justine... chacune de leurs histoires personnelles parle d'hommes et de femmes qui croquaient la vie avec le sourire et l'insouciance de la jeunesse. Il y a un an, le 13 novembre 2015, ces vies furent fauchées. Hier, 13 novembre 2016, l'UEJF (Union des Étudiants Juifs de France) a souhaité conclure sa Convention Nationale au Site-Mémorial du Camp des Milles en cette date symbolique.

À leur arrivée, cette centaine d'étudiants a d'abord rendu hommage aux victimes de ces attentats.

Sacha Ghozlan, président de l'UEJF, déclara « *Nous voilà un an plus tard, au Camp des Milles, dans ce lieu qui est un lieu de mémoire, mais pas seulement, c'est aussi un lieu d'éducation sur la démocratie, sur la citoyenneté. La symbolique est forte de se retrouver ici, devant ce Wagon du Souvenir, pour rendre hommage à celles et ceux qui ont été assassinés dans ces attentats du 13 novembre.* »

Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation, prolongea ce propos par une forte interpellation : « *Ne nous trompons pas ! Le 13 novembre n'est pas seulement un moment terrible. Il est aussi une étape dans le développement actuel des extrémismes identitaires : les assassinats de petits enfants juifs et de leur père à Toulouse, et de militaires à Montauban, les attaques de Charlie Hebdo et de l'hyper Casher, des policiers et un prêtre égorgés, puis l'attentat de Nice...sur fond de montée des crispations identitaires et des nationalismes, Nous vivons ainsi un véritable engrenage identitaire. Et ce processus est dangereux car n'oublions pas que c'est aussi un extrémisme identitaire qui a emporté les hommes, femmes et enfants juifs d'ici même vers la mort d'Auschwitz* »

Après la lecture de la « Prière pour la République », quelques bougies furent allumées, à l'unisson avec les cérémonies nationales. Pour ne pas oublier, et pour se recueillir.

De riches échanges ont ensuite eu lieu en auditorium entre les jeunes et Alain Chouraqui, celui-ci ayant rappelé la nécessité de résister à temps aux ferments de haine qui se développent et qui peuvent conduire à une situation immaîtrisable : « *Ne nous réveillons pas un jour en nous disant que nous n'avons pas voulu voir, que nous n'avons pas voulu y croire et que, pourtant, le pire est arrivé.* »

Sacha Ghozlan souligna alors l'importance du Site-mémorial, « *Un lieu qui donne à penser sur la façon dont nous citoyens, nous étudiants, nous juifs, avons la capacité aujourd'hui de regarder le passé pour mieux comprendre le présent et pour pouvoir affronter l'avenir. Parce qu'on sait que les défis auxquels nous sommes confrontés sont nombreux, importants et que c'est en ayant conscience de la mémoire et de l'histoire de la France, qu'on pourra les combattre et mieux résister.* »

La visite des lieux permet ensuite à chacun de découvrir le seul grand camp d'internement et de déportation français encore intact, et de comprendre comment et jusqu'où les engrenages extrémistes racistes et antisémites ont pu mener, durant la Shoah comme dans les autres génocides.

« Il est si tôt trop tard » peut-on lire au Site-mémorial. Ces mots résonnent plus que jamais comme un appel à la vigilance et à l'engagement.

**Contact Presse :**

**DINESH TEELUCK**

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

**SEVERINE CANTINI**

severine.cantini@campdesmilles.org

33 (0) 4 42 39 17 11

[www.campdesmilles.org](http://www.campdesmilles.org)

## Le Site-mémorial du Camp des Milles :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

### Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la **responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE «Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

### Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Altor.